

GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS

Youssef Nabil

I Saved My Belly Dancer

6 November - 6 January 2016

3, rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris



I SAVED MY BELLY DANCER #XXXV (DETAIL), 2015
SILVER PRINT HAND COLOURED

The Galerie Nathalie Obadia is delighted to present in its Parisian space **Youssef Nabil's** second personal exhibition *I Saved My Belly Dancer*. After, the success of *You Never Left*, their previous collaboration in 2010 and his very well received monographic exhibition at the Maison Européenne de la Photographie in 2011, this show will be displaying a new video by the artist.

I saved My Belly Dancer is a poetic depiction of **Youssef's** fascination with belly dancers, and his anxiety over the disappearance of the art form that is unique to the Middle East. The 12-minute video is visually inspired by the 50s golden age cinema of Egypt and touches upon Youssef's fraught relationship with his home country – both elements that inform a large aspect of his practice.

A sleeping man (Tahar Rahim) dreams that his old glamorous, Egypt is disappearing and a last remaining belly dancer (Salma Hayek) comes to comfort him and tell him that his world has not vanished.

GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS



I SAVED MY BELLY DANCER #XII (FALL, 2015)
SILVER PRINT/HAND COLOURED

She dances for him a last dance before he takes her with him to the American desert where he now lives. The video progresses without any dialogue, and the imagery is ubiquitous with surrealism and symbolism that makes Youssef's work much more than unassuming reminiscence.

Memory, exile and rebirth continue to be a recurring theme in Youssef's work. The video is a self-portrait of his history and relationship with Egypt – and his separation from it – as well as what is left of the past within memory; even if it is no longer a part of our reality.

The video also explores shifting perceptions of the position of women in the region, with the amplified sexualisation of their bodies a growing problem in the new social constructs. It is this, and the fear of losing an indigenous art form to time and changing ideologies, that inspired Youssef to work on *I Saved My Belly Dancer*, the second video in his career.

The photographic work produced from this video is done in Youssef's characteristic technique of hand colouring black and white photographs – one that finds inspiration in the movie posters and billboards of the Egyptian cinema of the mid twentieth century.

Youssef Nabil was born in Egypt in 1972, and lives and works in New York.

Three monographs have been published on Nabil's work – *Sleep In My Arms* (Autograph ABP and Michael Stevenson, 2007), *I won't let you die* (Hatje Cantz, 2008) and most recently, a self-titled monograph *Youssef Nabil* published by Flammarion (2013). In 2010, the artist known for his work combining photography and painting presented his first video *You Never Left*, an 8-minute piece with the actors Fanny Ardant and Tahar Rahim. *I Saved My Belly Dancer* is the second video in his career.

Youssef's work has been presented in numerous solo and group exhibitions at venues including The Villa Medici, Rome; La Maison Rouge, Paris; The British Museum, London; Galleria dell'Accademia, Florence; MMK Museum für Modern Kunst, Frankfurt; Centro de la Imagen, Mexico City; North Carolina Museum of Art, North Carolina; BALTIC Centre for Contemporary Art, Newcastle; Michael Stevenson Gallery, Cape Town; Galeria Leme, São Paulo; Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin; Centre de Cultura Contemporànea de Barcelona, MACBA, Barcelona; Victoria & Albert Museum, London; Institut du Monde Arabe, Paris; Kunstmuseum, Bonn; Smithsonian National Museum of African Art, Washington, D.C; The Third Line, Dubai; The Kennedy Center, Washington DC; Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, Sevilla; and Aperture Foundation, New York.

Youssef's work is part of various international collections including LACMA Museum, Los Angeles; The Louis Vuitton Foundation, Paris; Sindika Dokolo Foundation, Luanda; La Maison Européenne de la Photographie, Paris; The joint collection of The British Museum and The Victoria & Albert Museum, London; Centro de la Imagen, Mexico City; Mathaf Arab Museum of Modern Art, Doha; and most recently the Guggenheim Museum, Abu Dhabi and The Studio Museum in Harlem, New York.

Bourg-Tibourg	Galerie Nathalie Obadia Cloître Saint-Merri	Bruxelles
Jorge Queiroz <i>O Caso</i> 7 November – 2 January 2016	Youssef Nabil <i>I Saved my Belly Dancer</i> 6 November - 6 January 2016	Mickalene Thomas <i>I am your sister</i> 19 November - 26 December 2015
Luca Dellaverson 16 January - 6 March 2016	Edgar Arceneaux <i>Cockeyed Eddie</i> 14 January - 6 March 2016	Sarkis <i>Il Grido</i> 7 January– 11 February 2016

For further information, please contact Maimiti Cazalis
maimiti.cazalis@galerie-obadia.com — +33 (0)1 42 74 47 40

GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS

Youssef Nabil

I Saved My Belly Dancer

6 Novembre - 6 Janvier 2016

3, rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris



I SAVED MY BELLY DANCER XXXIV DÉTAIL, 2015
TRINCE ARGENTIQUE COLORE A LA MAIN

La Galerie Nathalie Obadia est heureuse de présenter *I Saved My Belly Dancer*, la deuxième exposition personnelle de **Youssef Nabil** dans sa galerie à Paris après le succès de leur précédente collaboration *You Never Left* en 2010 et l'exposition monographique remarquable que la Maison Européenne de la Photographie a consacré à l'artiste en 2011.

I Saved My Belly Dancer est une représentation poétique de la fascination et l'admiration de **Youssef Nabil** pour les danseuses du ventre, et de son inquiétude à voir disparaître cette forme artistique typique du Moyen-Orient. Sur le plan visuel, la vidéo d'une durée de 12 minutes s'inspire des années 1950, âge d'or du cinéma égyptien. Elle évoque aussi la relation tendue de **Youssef Nabil** à son pays natal. Ces deux aspects façonnent largement sa pratique artistique.

Un homme assoupi (Tahar Rahim) rêve : alors que l'ancienne Egypte qu'il a connue, fascinante et glamour, est en train de disparaître, il se trouve réconforté par la dernière danseuse du ventre (Salma Hayek) venue lui dire que son univers ne s'est pas entièrement dissipé.

GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS



I SAVED MY BELLY DANCER #XIII (DETAIL), 2015
TIRAGE ARGENTIQUE COLORE A LA MAIN

Elle danse une dernière fois pour lui, avant qu'il ne l'emmène dans le désert américain où il vit désormais. La vidéo évolue sans dialogues, les images se succèdent, empreintes d'un surréalisme et d'un symbolisme qui font de l'œuvre de Youssef Nabil beaucoup plus qu'une simple réminiscence.

Souvenir, exil, recommencements et renaissances demeurent des thèmes récurrents dans l'œuvre de **Youssef Nabil**. La vidéo fonctionne comme un autoportrait évoquant l'histoire personnelle de l'artiste, sa relation avec l'Égypte – pays natal aimé mais quitté - et convoquant ce qui, du passé, continue à vivre dans la mémoire, au delà d'une réalité qui n'en a plus traces.

La vidéo se fait également l'écho d'une évolution profonde du statut de la femme dans cette région du monde qui voit l'érotisation accrue du corps féminin devenir un problème de plus en plus aigu au sein des nouvelles constructions sociales. Outre la crainte de voir se perdre - avec la disparition de la danse du ventre - une forme artistique moyen - orientale unique au grès des idéologies mouvantes de l'époque; c'est bien la conscience de ce bouleversement dans les représentations de la femme qui a inspiré à **Youssef Nabil** *I Saved My Belly Dancer*, deuxième œuvre vidéo de sa carrière.

Le travail photographique réalisé à partir de ce film reprend la technique emblématique de l'artiste : des tirages argentiques noir et blanc sont peints à la main, à l'instar des panneaux et affiches de cinéma que l'on trouvait en Égypte au milieu du XXe siècle.

Youssef Nabil est né en Egypte en 1972, il vit et travaille à New York.

Trois monographies ont été publiées sur son travail, *Sleep In My Arms* (Autograph ABP et Michael Stevenson, 2007) *I Won't Let You Die* (Hatje Cantz, 2008) et plus récemment, une monographie éponyme Youssef Nabil publiée par Flammarion (2013). En 2010, l'artiste connu pour son œuvre combinant la photographie et la peinture présente sa première vidéo *You Never Left*, un court-métrage de 8 minutes avec les acteurs Fanny Ardant et Tahar Rahim. *I Saved My Belly Dancer* est la seconde vidéo de sa carrière.

Les œuvres de **Youssef** ont été présentées dans de nombreuses expositions personnelles et collectives incluant La Villa Médicis, Rome ; La Maison Rouge, Paris ; The British Museum, Londres ; Galleria dell'Accademia, Florence ; MMK Museum für Modern Kunst, Francfort ; Centro de la Imagen, Mexico City ; North Carolina Museum of Art, Caroline du Nord ; BALTIC Centre for Contemporary Art, Newcastle ; Michael Stevenson Gallery, Cape Town ; Galeria Leme, S, São Paulo ; Gemäldegalerie, Staatliche Museen zu Berlin ; Centre de Cultura Contemporànea de Barcelona, MACBA, Barcelone ; Victoria & Albert Museum, Londres ; Institut du Monde Arabe, Paris ; Kunstmuseum, Bonn ; Smithsonian National Museum of African Art, Washington, D.C ; The Third Line, Dubai ; The Kennedy Center, Washington DC ; Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, Seville ; et l'Aperture Foundation, New York.

Les œuvres de **Youssef Nabil** figurent dans diverses collections internationales : LACMA Museum à Los Angeles, Fondation Louis Vuitton à Paris, Sindika Dokolo Foundation à Luanda. On les retrouve également à la Maison Européenne de la Photographie (Paris), dans les collections du British Museum et du Victoria & Albert Museum, au Centro de la Imagen (Mexico), au Mathaf Arab Museum of Modern Art (Doha). Plus récemment, elles ont fait leur entrée au Guggenheim d'Abu Dhabi et au Studio Museum d'Harlem (New York).

Bourg-Tibourg	Galerie Nathalie Obadia Cloître Saint-Merri	Bruxelles
Jorge Queiroz <i>O Caso</i> 7 novembre – 2 janvier 2016	Youssef Nabil <i>I Saved My Belly Dancer</i> 6 novembre - 6 janvier 2016	Mickalene Thomas <i>I am your sister</i> 19 novembre - 26 décembre 2015
Luca Dellaverson 16 janvier - 6 mars 2016	Edgar Arceneaux Cockeyed Eddie 14 janvier - 6 mars 2016	Sarkis <i>Il Grido</i> 7 janvier – 11 février 2016

Pour plus d'information, merci de contacter Maimiti Cazalis
maimiti.cazalis@galerie-obadia.com — +33 (0)1 42 74 47 40